

# Le JAPON à la page

## SOMMAIRE

**1/ TRIBUNE** **1/ LES BRÈVES**

**2/ ÉCONOMIE** Le Japon dévoile sa feuille de route vers la neutralité carbone d'ici 2050 : 14 secteurs industriels en première ligne

**4/ L'INTERVIEW** Yves Cornu, FACIL'iti

**5/ FOCUS** Innophys se lance à la conquête du marché européen

**6/ INVESTIR** Rapport 2020 des tendances de l'investissement étranger au Japon

**7/ À VOS AGENDAS**

**8/ HORIZONS JAPON** VirtualExpo, vitrine de l'offre japonaise / Dépôt de brevet : procédure accélérée

## TRIBUNE

*Numérique, vert et résilient : c'est ainsi que le Japon anticipe le « New Normal » d'une post-crise pandémique, lorsqu'il dévoile en décembre dernier sa stratégie de croissance verte pour la neutralité carbone d'ici 2050. J'aimerais en particulier m'attarder sur la notion de résilience qui voit ses applications dans la sécurisation des chaînes d'approvisionnement et engendre des politiques intégrant économie et sécurité capables d'assurer stabilité et bien-être des citoyens. La crise de la Covid-19 a exacerbé la prise de conscience de ces problématiques au Japon comme ailleurs, entraînant des réflexes de diversification des bases productives et de réglementation des investissements étrangers dans les secteurs jugés stratégiques.*

*La France, à juste titre, ne fait pas exception. Tout récemment, le gouvernement français a opposé un refus au canadien Couche-Tard sur son offre amicale de rachat du groupe Carrefour car le ministre de l'Economie Bruno Le Maire l'a rappelé : « La sécurité alimentaire n'a pas de prix ».*

*En effet, le contrôle des investissements à capitaux étrangers a été renforcé en France par un décret de janvier 2020 dans la production, la transformation ou la distribution de produits agricoles lorsque celles-ci contribuent aux objectifs de sécurité alimentaire nationale. Dès lors que le gouvernement français considère qu'il est naturel de défendre ses entreprises de distribution alimentaire contre des acquisitions étrangères, il peut également comprendre qu'un autre pays se montre réticent à céder à la France une entreprise détentrice de hautes technologies.*

*La crise engendrée par la Covid-19 ne devrait pas être pour nos gouvernements respectifs le prétexte à un retour à des pratiques obscures de protectionnisme déguisé, néfastes au développement de nos échanges qui sont les moteurs de la croissance économique.*

**[Ieaki Takeda, Directeur général]**

## LES BREVES

Le Japon a débuté sa campagne de vaccination anti-Covid en février, en commençant par le personnel de santé. La distribution des doses de vaccins à destination des personnes âgées de 65 ans et plus démarrera en avril. **/////** Reprogrammée sur de nouvelles dates en raison de la crise sanitaire, la Saison de la France au Japon se tiendra d'octobre 2021 à mars 2022. La programmation sera non seulement culturelle et artistique, mais aussi scientifique, culinaire, touristique et entrepreneuriale. Elle s'adressera à tous les publics et couvrira tout l'Archipel. **/////** Le coup d'envoi de la ville futuriste Woven City a été donné le 23 février dernier. La smart city, dont le projet a été lancé par le groupe Toyota, sera un « laboratoire vivant » où seront testés véhicules autonomes, mobilités individuelles, robots, habitat intelligent et intelligence artificielle dans un environnement réel. **/////**

ÉCONOMIE

# LE JAPON DÉVOILE SA FEUILLE DE ROUTE VERS UNE NEUTRALITÉ CARBONE D'ICI 2050 : 14 SECTEURS INDUSTRIELS EN PREMIÈRE LIGNE

Le 26 octobre 2020, lors de son premier discours politique devant le Parlement, le Premier ministre japonais Yoshihide Suga dévoilait son objectif de neutralité carbone à atteindre d'ici 2050. Concrétisation de cette promesse, la stratégie de croissance verte, annoncée le 25 décembre dernier, détaille la feuille de route du Japon. Pour ce pays, lutter contre réchauffement climatique ne serait plus un synonyme de crainte ni de surcoût, mais c'est une occasion à saisir pour la croissance économique.

**A**vec un large éventail de solutions budgétaires, fiscales et financières, la feuille de route gouvernementale pour une croissance verte prévoit également des réformes réglementaires, ainsi que des coopérations internationales dans plusieurs domaines. C'est un guide pour la mise en œuvre de l'initiative « Environment Innovation Strategy » prise par le bureau du Premier ministre en janvier 2020 et dans le cadre de laquelle un certain nombre de projets de recherche et développement sont en cours.

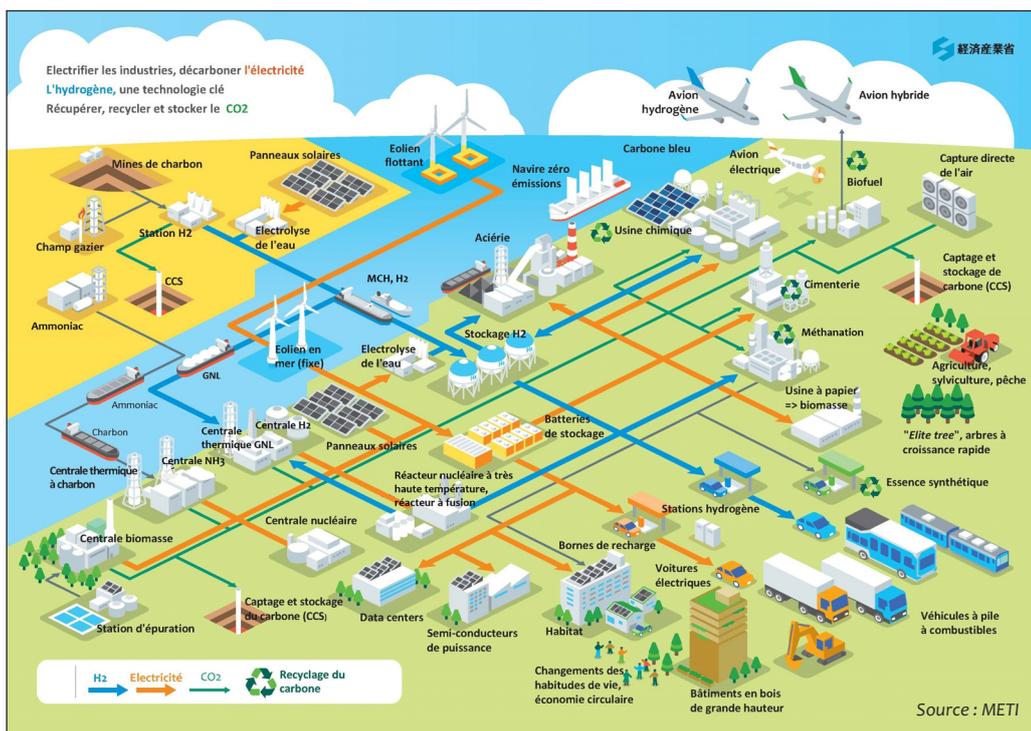
Dans la stratégie de croissance verte, quatorze secteurs industriels à fort potentiel de croissance ont été identifiés par le ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie (Meti) : l'éolien marin, l'utilisation de l'ammoniac comme combustible, l'hydrogène, le nucléaire, l'automobile et les batteries, les semi-conducteurs et les technologies de l'information, le secteur naval, les transports et les infrastructures, l'alimentation et l'agriculture y compris la sylviculture et la pêche, l'aéronautique, le recyclage carbone, le bâtiment et l'énergie solaire de nouvelle

génération, l'économie circulaire (ressources) et enfin tout ce qui relève de la vie quotidienne des Japonais (habitat, mobilité, digitalisation...).

### Couvrir les besoins en électricité

Selon les experts japonais, la demande en électricité va continuer d'augmenter, jusqu'à + 30 à 50 % d'ici 2050 par rapport au niveau actuel, notamment en raison de l'électrification des secteurs de l'industrie, du transport et des ménages. Le Japon ne pourra pas couvrir la totalité de la demande intérieure avec les énergies renouvelables. C'est pourquoi le gouvernement a fixé un cap pour que les 50 à 60 % de l'électricité du pays proviennent des énergies renouvelables, 10 % de l'hydrogène ou de l'ammoniac et 30 à 40 % des centrales nucléaires ou thermiques, ces dernières tout en s'appuyant sur des technologies de capture, d'utilisation et de stockage souterrain de CO<sub>2</sub> (CCUS). Le Japon continue à miser sur le nucléaire qui fait indéniablement partie des énergies décarbonées, mais le renforcement de la sécurité et le développement des

VERS LA NEUTRALITÉ CARBONE EN 2050 AU JAPON



réacteurs de nouvelle génération seraient primordiaux.

En allouant un budget total de 15 milliards d'euros pour dix ans, le gouvernement soutiendra, par intermédiaire de Nedo (New Energy and Industrial Technology Development Organization), les entreprises qui s'engageront à réaliser des projets innovants à toutes les étapes de leur développement et d'expérimentations jusqu'à la commercialisation des technologies ou des produits destinés à des solutions bas-carbone. Le gouvernement espère également que les réserves des entreprises japonaises, estimées à 1 885 milliards d'euros, seront massivement investies dans ce

sens. Plusieurs mesures de soutien ont été annoncées. Côté fiscalité, l'installation de nouvelles unités de production de batteries lithium-ion, d'éoliennes en mer ou d'équipements permettant à la fois la production bas carbone et l'amélioration de la valeur ajoutée donnera lieu à des exonérations d'impôts de 10 %, ou à des amortissements exceptionnels de 50 % au maximum des frais d'investissements. Pour les entreprises qui ont subi une perte due à la pandémie de Covid-19, mais qui malgré cela investissent pour la neutralité carbone, le plafond du report de déficit sera relevé de 50 à 100 % selon le montant des investissements. Ou encore, pour les entreprises qui intensifient leur R&D malgré une perte de leur chiffre d'affaires supérieure à 2 % en raison de la crise sanitaire, le plafond du montant déductible de la taxe d'entreprise sera désormais de 30 % au lieu de 25 % du montant des dépenses de R&D. L'impact économique généré par cette stratégie de croissance verte est estimé à 712 milliards d'euros en 2030 et 1 502 milliards d'euros en 2050.

### Une mobilisation internationale indispensable

Il est évident que cette stratégie ne portera pas ses fruits sans une bonne coordination des efforts du Japon et d'autres pays du monde, notamment les Etats-Unis et l'Union européenne. Elaborer une stratégie pour l'innovation, promouvoir des projets à déployer dans des pays tiers, normaliser des technologies clés et établir de nouvelles règles, telles sont les actions à mener conjointement afin d'atteindre l'objectif de 2050.

Dans cette perspective, six conférences internationales ont été organisées à l'occasion de la Tokyo Beyond-Zero Week, qui s'est étendue entre fin septembre et début octobre 2020. Il s'agit de Innovation for Cool Earth Forum (ICEF) consacré à la lutte contre le réchauffement climatique ; de Research and Development 20 for Clean Energy Technologies (RD20) qui réunit chaque année des

instituts de recherche des membres du G20 ; de Task Force on Climate-related Financial Disclosures (TCFD) Summit 2020 sur les questions d'investissements financiers ; de la conférence LNG Producer-Consumer Conference consacrée à l'industrie du gaz naturel liquéfié très impactée par une baisse de la demande ; de International Conference on Carbon Recycling 2020 sur les technologies de recyclage du carbone ; et de Hydrogen Energy Ministerial Meeting (H2EM2020) qui s'est penché sur l'énorme potentiel de l'hydrogène. Cette opération qui réunit des personnalités éminentes des mondes académique et institutionnel ainsi que des représentants de gouvernements du monde entier sera renouvelée cette année.

Entre l'Europe et le Japon, les axes de collaboration dans la croissance verte mettent l'accent sur la normalisation en matière de production et de transport de l'hydrogène, la coopération dans des domaines industriels tels que des énergies de l'hydrogène ou du nucléaire ainsi que dans l'aéronautique, et l'établissement de règles dans les marchés financiers en vue de plus de transparence. Le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) estime qu'une relance verte pourrait réduire de 25 % les émissions des gaz à effet de serre d'ici 2030. Structurer les efforts à l'échelle mondiale tout en ayant une bonne connaissance des marchés de l'énergie de chaque pays est essentiel.

La 26<sup>e</sup> conférence annuelle de l'ONU sur le climat, ou COP26, qui devrait avoir lieu en décembre prochain à Glasgow en Ecosse, donnera un nouvel élan à cette stratégie de croissance verte ambitieuse sur laquelle l'avenir de l'économie japonaise se jouera en grande partie.

[Etsuko Fukui-Meersseman]

EN SAVOIR + SUR LA STRATÉGIE DE CROISSANCE VERTE :

[www.meti.go.jp/english/press/2020/1225\\_001.html](http://www.meti.go.jp/english/press/2020/1225_001.html)

## L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE AU JAPON : LA PRISE DE CONSCIENCE

La transition vers une économie circulaire pourrait être une solution aux deux crises globales que le Japon et le monde entier endurent, à savoir la crise sanitaire de la Covid-19 et la crise climatique. Intéressons-nous aux sociétés japonaises novatrices en la matière, des exemples divers et instructifs qui montrent que la prise de conscience des Japonais à ce sujet est réelle. Tout d'abord, un agriculteur de Fukuoka a eu l'idée d'introduire des canards et des poissons dans ses rizières biologiques. Les canards se nourrissent des insectes ravageurs du riz et les loches de rivière renforcent l'action des fougères aquatiques azolla, dont la spécificité est de retenir l'azote et, tout comme les canards et les poissons, de fertiliser naturellement le riz. Cet exemple à petite échelle met en lumière un mode différent d'agriculture aux rendements élevés – entre 20 et 50 % supérieurs à ceux de la riziculture classique - qui peut inspirer des modèles plus vastes.

Une autre initiative très différente est l'application i-Kasa, lancée en 2018, qui permet en cas d'averse soudaine de louer un parapluie dans un des nombreux stands répartis dans Tokyo, contre une petite somme d'argent. Une initiative bienvenue dans un pays qui consomme chaque année 120 à 130 millions de parapluies bon marché, souvent oubliés ou jetés après quelques utilisations !

Mymizu, une autre application, répertorie depuis 2019 tous les points d'eau gratuits du pays, où l'on peut remplir sa gourde, évitant ainsi l'achat d'une bouteille en plastique. Des villes comme Kobe ont décidé de s'associer à cette application afin d'augmenter le nombre de points d'eau dans leur localité et de promouvoir la consommation d'eau du robinet. Ces deux initiatives sont particulièrement pertinentes car le Japon est le deuxième plus grand producteur de déchets plastiques au monde.

Le ministère de l'Environnement japonais a lancé en septembre dernier une plateforme internationale (<https://platform2020redesign.org/>) de partage de connaissances et d'informations sur les mesures et actions prises pour une croissance plus durable et une relance plus verte après la pandémie. [Caroline Artus]

## L'INTERVIEW



Photo : FACIL'iti

## Yves Cornu

### Directeur général FACIL'iti Japon K.K.

#### Pouvez-vous nous présenter brièvement votre société FACIL'iti ?

FACIL'iti est une startup créée à Limoges (Nouvelle-Aquitaine) en janvier 2018. Nous avons développé une solution qui permet de rendre n'importe quel site web plus inclusif pour les personnes présentant des troubles visuels, moteurs et/ou cognitifs. Selon l'OMS, ce sont plus de 20 % de la population mondiale qui sont « e-exclus » car ils ne peuvent pas lire, comprendre ou interagir avec des contenus en ligne. Pour eux, FACIL'iti adapte l'affichage sur mesure sur leur ordinateur ou leur smartphone. Plusieurs centaines d'adaptations sont disponibles comme par exemple des caractères plus grands pour les personnes malvoyantes, des zones de clics agrandies pour les personnes ayant des tremblements de la main ou des aides à la lecture pour les dyslexiques.

#### Vous vous êtes rapidement déployé au Japon. Pour quelles raisons avez-vous choisi ce pays pour votre développement international ?

FACIL'iti a été co-construit en France avec un ensemble d'associations pour répondre aux vrais besoins des vrais gens. Nous avons commencé par travailler sur le monde du handicap puis s'est posée la question des seniors en perte d'autonomie mais qui voulaient rester actifs sur le web. Le lien vers le Japon s'est donc fait naturellement car nous savons tous que la population japonaise est une des plus âgées du monde et elle est aussi très connectée. Grâce à Jetro, nous avons très rapidement organisé une mission de prospection au Japon, rencontré des partenaires locaux et ouvert notre filiale FACIL'iti Japon en septembre 2018, soit moins d'un an après la création de la société en France.

#### Quelles sont les spécificités du marché japonais dans votre secteur d'activités ?

Il était nécessaire d'avoir une structure locale car nous travaillons beaucoup avec le secteur public. Nous travaillons par exemple avec les villes de Tokyo, Kyoto, Yokohama, Fukuoka ou encore le Japan National Tourist Office. Nous avons fait le choix dès le début, sur les conseils de Jetro, d'apparaître au Japon comme une société japonaise avec une équipe entièrement japonaise. Cela a été le bon choix d'un point de vue culturel. Cela simplifie bien sûr également la relation au quotidien avec les clients.

tout à faire, notamment en cette période de pandémie qui réduit les interactions sociales et crée de l'isolement. La digitalisation de la société pour tous est une des priorités du nouveau gouvernement et nous sommes présents sur place au bon moment pour y répondre.

#### Quels conseils donneriez-vous aux entreprises désireuses de s'implanter dans l'Archipel ?

Le Japon est un marché complexe, exigeant mais il ne faut pas en avoir peur. Nous avons la chance en tant qu'entreprise française de jouir d'un a priori positif des Japonais qui nous le savons tous aiment notre pays. A nous de ne pas les décevoir ! Nous avons par ailleurs la chance d'avoir en France une représentation de Jetro qui est un fantastique outil pour appréhender le pays, qui pourrait avoir plus de légitimité. Il ne faut donc pas hésiter à les solliciter. Quand on s'implante au Japon, il faut apprendre à penser différemment, il faut prendre en compte la notion de temps, la prise de décision est plus lente mais les clients plus fidèles. Cela implique d'avoir la trésorerie nécessaire le temps de décrocher les premiers contrats.

La création de la structure japonaise en elle-même n'est pas particulièrement compliquée, mais il faut se faire aider par un conseil local, comme partout ! En conclusion s'implanter au Japon même pour une startup c'est possible, nous l'avons fait grâce à Jetro et c'est aujourd'hui un vrai succès.

[Propos recueillis par  
Patricia Cohen]

**FACIL'iti**  
votre solution d'accessibilité numérique

Et si l'affichage des sites web s'adaptait à vos besoins ?

- Confort visuel
- Confort moteur
- Confort cognitif
- Besoin temporaire

©FACIL'iti

Il nous a fallu aussi apprendre à travailler différemment, notamment pour l'équipe technique qui est 100 % basée à Limoges. Les clients japonais sont beaucoup plus exigeants que ceux de n'importe quel autre pays où nous travaillons, la qualité de ce qui est livré doit donc être irréprochable. Cette exigence en matière de qualité profite par ricochet à l'ensemble de nos clients puisque nos process sont les mêmes pour tous.

Nous avons par contre l'avantage d'arriver sur un terrain assez vierge en termes d'inclusion numérique, le Japon est classé au 75<sup>e</sup> rang mondial dans l'étude DARE parue en 2020. Il y a donc

## INNOPHYS SE LANCE À LA CONQUÊTE DU MARCHÉ EUROPÉEN

Innophys Co., Ltd., une jeune entreprise japonaise située à Tokyo, développe des exosquelettes permettant de réduire les efforts physiques dans les opérations de manutention de charges lourdes. Créée en 2013 au sein d'une université de Tokyo, la startup propose une gamme de combinaisons d'assistance musculaire électriques. Malgré une situation mondiale difficile en raison de la pandémie de Covid-19, Innophys a pris la décision de continuer à développer ses canaux de vente à l'international. Un premier accord de distribution avec une entreprise française lui permet maintenant de se lancer, avec succès, sur les marchés européens, où elle débute son expansion à grande échelle.

Muscle Suit Every, le dernier modèle d'exosquelette d'Innophys mis en vente en novembre 2019, permet de soulager la pénibilité au travail et de réduire les accidents du travail ou les maladies professionnelles, telles que les troubles musculo-squelettiques. Il répond également au problème du vieillissement de la main d'œuvre et à la demande croissante de soins de longue durée puisqu'il est idéal pour aider aux soins des personnes âgées. Fin décembre 2020, plus de 16 000 unités ont déjà été vendues, principalement en Asie. En dehors du Japon, les produits d'Innophys rencontrent du succès en Corée du Sud, en Chine et à Taiwan, où les ventes ont débuté en juillet l'année dernière, malgré la vague de l'épidémie. Dans le même temps, Innophys s'est attelée à l'expansion de ses activités en Europe en entamant les démarches d'obtention du marquage CE, indispensable preuve de conformité à la législation européenne, et en se lançant à la recherche des partenaires commerciaux européens. Le bureau de Jetro Paris



Photo : Innophys

a apporté son soutien à cette entreprise en l'aidant à déterminer sa stratégie de développement en France, en identifiant des distributeurs disposant d'un réseau adapté et en la mettant en relation avec des partenaires potentiels.

A la faveur de ce premier contrat d'agent commercial signé avec son partenaire français, Innophys peut dorénavant vendre ses exosquelettes en France et en Espagne, avant de se lancer dans d'autres pays européens à l'avenir.

[Tomomi Endo]

EN SAVOIR + : <https://innophys.jp/en/>

5

### Deux questions à Shunsuke Sasaki, Directeur du développement international d'Innophys



Photo : Innophys

**Votre produit Muscle Suit Every est désormais distribué en Europe. Quelles sont ses caractéristiques ?**

En comparaison d'autres exosquelettes professionnels que l'on trouve déjà sur le marché, la combinaison Muscle Suit Every a pour avantage concurrentiel d'être écologique puisqu'elle ne nécessite pas d'électricité.

C'est révolutionnaire car ainsi on peut l'utiliser sans avoir en permanence l'œil sur sa montre. Elle peut également être utilisée pour des travaux extérieurs grâce à ses fonctions d'étanchéité à l'eau et à la poussière.

En Europe, où les pays sont très sensibles à la protection des travailleurs, on prévoit un vieillissement de la population active. Notre technologie est un moyen de répondre à ce problème.

Nous avons estimé qu'il y avait des opportunités commerciales pour Innophys et c'est pour cette raison que nous avons décidé d'approcher le marché européen.

**Quelles sont les perspectives futures de votre entreprise ?**

À l'avenir, nous prévoyons d'étendre nos activités non seulement en Europe, mais également en Amérique du Nord, qui fait face aux mêmes problématiques. Innophys s'est donné pour mission de permettre « à tous de vivre de manière autonome tout au long de leur vie ». A partir de nos activités de R&D au Japon, qui est un pays développé en matière de défis à relever face à la baisse de la natalité et au « super » vieillissement de sa population, nous œuvrons pour que, dans le monde entier, les gens puissent continuer à jouer un rôle actif tout au long de leur vie. [Propos recueillis par T.E.]

INVESTIR

# RAPPORT 2020 DES TENDANCES DE L'INVESTISSEMENT ÉTRANGER AU JAPON

Le « *JETRO Invest Japan Report 2020* » publié en novembre 2020 couvre les tendances récentes des investissements directs étrangers (IDE) au Japon, les politiques connexes du gouvernement et l'évolution du marché japonais, ainsi que les activités de promotion des IDE de Jetro.

Cette année, le rapport met en lumière les changements apportés au marché japonais par la Covid-19 ainsi que ses impacts sur le développement commercial des sociétés étrangères au Japon. Les efforts de Jetro pour accompagner les entreprises et améliorer leur environnement y sont également présentés, en espérant que ce rapport servira aux investisseurs étrangers pour développer ou mettre en œuvre des stratégies commerciales dans un Japon qui entre dans une nouvelle ère. En voici quelques extraits.

6

**Environnement mondial :** D'après la Cnuced, la tendance globale des flux d'investissements internationaux en 2019 montre que les IDE entrants dans le monde ont augmenté de 3,0 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 1,54 trillion de dollars, bien en dessous du pic de 2015 (2,04 trillions de dollars), ce qui équivaut à une stagnation. Les mécanismes de filtrage des investissements étrangers continuent de gagner en popularité à mesure que les gouvernements perçoivent des risques plus importants pour la sécurité nationale et l'ordre public et veulent protéger leurs fleurons nationaux. Fin 2019, au moins trente pays représentant plus de 60 % des entrées de capitaux mondiales ont introduit des mécanismes de restriction dans des secteurs stratégiques, qui ont eu un impact important sur les IDE mondiaux en diminution de 40 % entre 2019 et 2020.

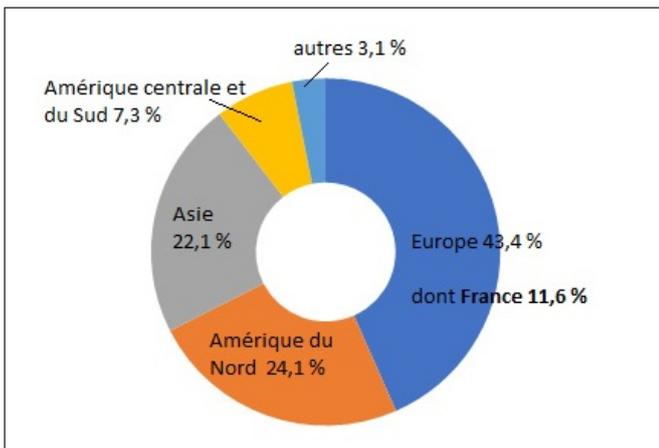
**Effet Covid :** La crise a mis en évidence l'importance d'accélérer la transformation numérique tant au niveau de l'industrie que de la société. Le passage au numérique permettra aux entreprises de renforcer leur résilience et garantir une continuité de leurs activités face aux perturbations de diverses natures. Il est également nécessaire pour développer de nouvelles formes de pratiques

comme le télétravail, la télémédecine ou l'éducation à distance qui font partie intégrante de la stratégie de croissance du Japon, dont le PIB, pour la première fois depuis la crise de 2008, régresse de 4,8 % en 2020 (source Cabinet Office, février 2021).

**Investissements sortants :** En 2019, le Japon est resté le premier investisseur mondial devant les Etats-Unis et les Pays-Bas, les IDE du Japon atteignant 230 Mds de dollars (+58,3 % sur 2018), un nouveau record qui reflète de manière significative l'augmentation des activités de fusion et acquisition. Une analyse par région de destination montre que l'Europe est la première bénéficiaire et concentre la plus grande part des IDE japonais qui y a presque doublé. Notons toutefois que le rachat par Takeda de l'industriel pharmaceutique irlandais Shire a largement contribué à cette expansion en 2019. Même progression pour les IDE japonais en Amérique, multipliés par 2,6.

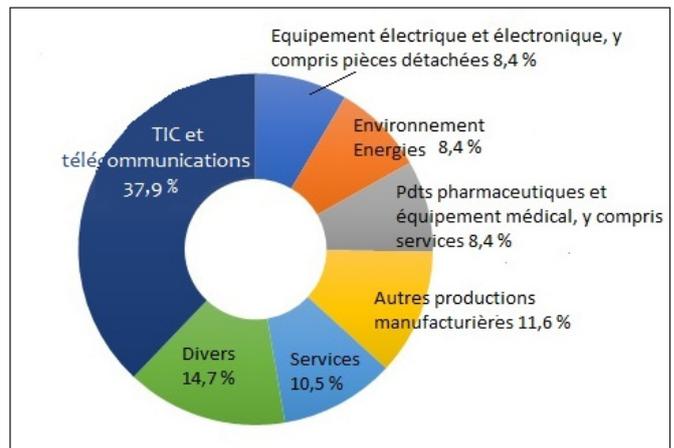
Observons maintenant le flux d'IDE entrant vers le Japon. Bien que toujours relativement faibles par rapport à la plupart des pays développés, ils sont en augmentation de 37,3 % par rapport à 2018 et se sont élevés à 4 trillions de yens, soit environ 14,5 Mds de dollars. C'est le deuxième score le plus important depuis 2014, particulièrement marqué par une hausse de 76 % des investissements en fonds propres (*equity capital*) qui dépassent pour la première fois le trillion de yens. Cette tendance est aussi le fruit d'une attractivité soutenue du Japon qui se confirme en 2020 : positionné 29<sup>e</sup> au classement Doing Business de la Banque mondiale, le Japon gagne en effet dix places par rapport à 2019. La répartition par région de la provenance des IDE donne la première place aux Etats-Unis avec 48,6 % du total contre 26,3 % pour toute la région Asie (deuxième flux le plus important en augmentation de 98,1 %

LE STOCK D'IDE AU JAPON PAR RÉGION DU MONDE



Source : « International Investment Position of Japan » (MoF, BoJ)

LES INVESTISSEMENTS ATTIRÉS PAR JETRO PAR INDUSTRIE



Source : Jetro

par rapport à 2018), loin devant le Royaume-Uni, deuxième plus grand pays investisseur au Japon, avec 7,9 % du total.

Visualisons à présent la **répartition sectorielle des flux d'IDE** au Japon en 2019, en augmentation pour la première fois depuis trois ans : ils s'élèvent à 1,6 trillion de yens, en hausse de 55,2 % en glissement sur 2018, les Etats-Unis surpassant tous les autres investisseurs avec 890 Mds de yens. Les investissements sont principalement orientés vers la finance et l'assurance (+41,8 %), les équipements électriques (-29,3 %), la production de matériel de transport (+38,3 %), les produits chimiques et pharmaceutiques (+28,5 %) et les services (+3 827,9 %).

Bien qu'en légère diminution, le nombre d'**investissements green-field** reste élevé : 229 en 2019 dont 87 réalisés par les Etats-Unis, 25 par la France, 19 par le Royaume-Uni et 17 par l'Allemagne. Les nouvelles implantations de sites concernent principalement les logiciels (71 cas) et les services (23 cas).

On enregistre plus de **cent opérations de fusions-acquisitions** vers le Japon en 2019, en augmentation de 22,6 % en nombre de cas, mais en chute de 65,1 % en valeur, tendance similaire pour 2020 selon les projections. Par pays, les Etats-Unis ont réalisé 31 projets de F&A, Hong Kong 19 et la Chine 10.

En 2019, **les stocks d'IDE au Japon** se montent à environ 222,5 Mds de dollars, en hausse de 10,4 % par rapport à 2018. L'objectif des Abenomics de doubler les IDE entre 2012 et 2020 est donc largement atteint. L'Europe en représente 43,4 %, les Etats-Unis 24,1 % et l'Asie 22,1 %. Par pays, notons que la France est le deuxième investisseur au Japon, avec 4 trillions de yens contre 8 pour les Etats-Unis. Ces IDE concernent pour 40,8 % l'industrie manufacturière, contre 59,2 % pour l'industrie non manufacturière, où la finance et l'assurance qui ont connu un fort flux en 2019 comptent pour 39,4 % du total.

L'ambition du Japon d'être au premier rang des pays du G20 au classement Doing Business à l'horizon 2030 indique une forte volonté de renforcer son attractivité. La crise sanitaire a donné un coup d'accélérateur aux réformes : ses initiatives « Super City », zones spéciales de croissance, soutien aux écosystèmes régionaux, incitation fiscale à l'innovation et aux applications de la 5G, digitalisation de l'économie, télétravail et formation du capital humain sont autant d'opportunités pour les entreprises étrangères désirant s'installer au Japon. En 2019, Jetro a accompagné 943 projets d'investissement dont 95 se sont concrétisés avec succès.

[Nathalie Harmel-Escudé]

TÉLÉCHARGER LE RAPPORT COMPLET : [www.jetro.go.jp/ext\\_images/invest/ijre/report2020/pdf/ijre\\_2020en.pdf](http://www.jetro.go.jp/ext_images/invest/ijre/report2020/pdf/ijre_2020en.pdf)

## A VOS AGENDAS

24 MARS 2021

PROGRAMMES DE FORMATION EN LIGNE

Le temple bouddhiste Daigoji, basé à Kyoto, rejoint le CEFJ et la Fondation franco-japonaise Sasakawa, pour la 3<sup>e</sup> édition du SCC (**Startup Creativity Challenge**). Au programme, un webinaire de lancement, un *pitch contest* fin avril à Station F et une *learning expedition* pour les lauréats au Daigoji en mars 2022.  
+ D'INFOS : <https://cefj.org/>

Le **Centre UE-Japon pour la Coopération industrielle**, fondé par la Commission européenne et le Meti avec le soutien de Jetro, propose des **programmes de formation** destinés aux cadres de l'industrie. **Prochaines formations en ligne** à l'attention de **managers européens** travaillant dans des entreprises européennes (de 10h30 à 11h30 CET) :

■ **Webinaire n°168 : Présentation du projet EU-Japan AI (H2020) - 25/3/2021**  
[www.eubusinessinjapan.eu/library/event/webinar-168-eu-japanai-project-h2020](http://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/webinar-168-eu-japanai-project-h2020)

■ **Webinaire < EPA Helpdesk > n°33 : Contingents tarifaires (TRQs) - 30/03/2021**  
[www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-33-tariff-rate-quotas](http://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-33-tariff-rate-quotas)

■ **Webinaire < EPA Helpdesk > n°34 : Fruits et légumes - 13/04/2021**  
[www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-34-fruits-and-vegetables](http://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-34-fruits-and-vegetables)

■ **Webinaire < EPA Helpdesk > n°35 : Textiles - 27/04/2021**  
[www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-35-textiles](http://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-35-textiles)

■ **Webinaire < EPA Helpdesk > n°36 : Cuir et chaussures - 11/05/2021**  
[www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-36-leather-and-foot-wear-products](http://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-36-leather-and-foot-wear-products)

■ **Webinaire < EPA Helpdesk > n°37 : Produits sylvicoles - 28/05/2021**  
[www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-37-forestry-products](http://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-37-forestry-products)

■ **Webinaire < EPA Helpdesk > n°38 : Véhicules - 15/06/2021**  
[www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-38-vehicles](http://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-38-vehicles)

■ **Webinaire < EPA Helpdesk > n°39 : PME - 29/06/2021** - Ce webinaire couvre le chapitre 20 de l'EPA UE-Japon, afin que les PME européennes puissent tirer parti au mieux des préférences commerciales que l'accord leur offre.  
[www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-39-sme-chapter](http://www.eubusinessinjapan.eu/library/event/epa-helpdesk-webinar-39-sme-chapter)

DU 16 AU 19 JUIN 2021

Jetro soutient la participation de startups japonaises à **Vivatechnology**, le grand rendez-vous de annuel consacré à l'innovation technologique.  
CONTACT : [info-prs@jetro.go.jp](mailto:info-prs@jetro.go.jp)

« INVEST JAPAN » : REFONTE DU SITE INTERNET

Nouveau design, nouvelles fonctionnalités et un contenu renouvelé ! Jetro a totalement rénové son site **Invest Japan**, afin de renforcer sa capacité d'accompagnement des entreprises étrangères ayant un projet de développement au Japon. Il intègre dorénavant un **chatbot en anglais** et japonais pour guider les utilisateurs et répondre à leurs questions.  
+ D'INFOS : [www.jetro.go.jp/en/invest/](http://www.jetro.go.jp/en/invest/)

## VirtualExpo, vitrine de l'offre japonaise



Afin de soutenir le développement des canaux de vente de produits japonais en Europe et dans le monde, Jetro inaugure un pavillon Japon sur les six marketplaces B2B de VirtualExpo. VirtualExpo, dont le siège est situé à Marseille, est la plus grande plateforme en ligne mettant en relation acheteurs et fournisseurs du monde entier. Près de 9,5 millions de visiteurs par mois accèdent en quelques clics à des produits référencés par secteurs. Grâce au soutien de Jetro, 76 entreprises japonaises exposent dorénavant leurs produits sur six pavillons Japon dans les domaines suivants : industrie, architecture et design, nautisme et secteur maritime, équipements médicaux, machinisme agricole et secteur aéronautique. Pour aider l'économie japonaise à lutter contre les effets de la crise sanitaire, Jetro s'est engagé dans une accélération de sa digitalisation afin d'améliorer son soutien aux entreprises japonaises. C'est dans ce contexte que la collaboration avec VirtualExpo a pris forme, en donnant aux entreprises japonaises l'opportunité de développer et d'intensifier leurs relations commerciales avec des acheteurs potentiels en France, ainsi que sur les marchés européens et mondiaux.

[Isabelle Comtet]

DÉCOUVRIR LES 6 PAVILLONS JAPONAIS SUR VIRTUAL EXPO : [www.virtual-expo.com/fr/pavillon-japon/](http://www.virtual-expo.com/fr/pavillon-japon/)

## Dépôt de brevet : procédure accélérée

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, un accord dit PPH (« Patent Prosecution Highway ») est entré en vigueur entre l'INPI (Institut national de la propriété industrielle) et son homologue japonais Japan Patent Office (JPO). Cet accord permet aux entreprises françaises de demander l'accélération de la procédure de délivrance d'un second dépôt de brevet au Japon, si leur première demande est jugée brevetable par l'organisme français. Réciproquement, les entreprises japonaises peuvent dorénavant soumettre leur demande de brevet en France à un examen accéléré si leur demande a été jugée brevetable au Japon. Le dépôt d'une requête PPH est gratuit dans les deux pays. Les deux organismes se félicitent de l'entrée en vigueur de cette procédure simplifiée. Selon l'INPI, la requête PPH permet

au Japon une accélération moyenne de sept mois de la procédure de délivrance : en activant l'accord PPH, l'avis sur la brevetabilité est émis en moyenne en seulement 2,6 mois et la décision finale intervient en moyenne en 7,3 mois. Quant à l'office japonais des brevets, il se réjouit que cette procédure simplifiée facilite l'expansion des entreprises japonaises en France, alors qu'un nombre grandissant d'entreprises japonaises investissent dans l'Hexagone.

JPO est le premier partenaire étranger avec lequel la France conclut ce type d'accord, mais l'organisme japonais a déjà mis en place des procédures PPH avec 45 pays et régions, ce qui le place le Japon en tête du palmarès. [I.C.]

+ D'INFOS : [www.meti.go.jp/english/press/2020/1127\\_002.html](http://www.meti.go.jp/english/press/2020/1127_002.html)